

Eglise du Saint-Sacrement à Liège
Chapelle de Bavière à Liège - Eglise Saint-Lambert à Verviers

Feuille 138
Samedi 5 décembre 2020

LES MARTYRS SCILLITAINS (L'AN 180 A CARTHAGE)¹

Le 17 juillet, comparurent à Carthage douze chrétiens, sept hommes et cinq femmes, arrêtés dans une petite ville, si insignifiante qu'elle n'a pas pu être identifiée. L'original est latin. Nous traduisons la première recension la plus proche du procès-verbal. Dans les recensions postérieures du texte souvent remanié, le document s'altère progressivement.

(1)

Sous le deuxième consulat de Présens, le premier de Claudianus, le seize des calendes d'août, comparurent à Carthage dans la salle d'audience Spératus, Nartzalus, Cittinus, Donata, Secunda, Vestia.

Le proconsul Saturninus leur dit : « Vous pouvez obtenir le pardon de l'Empereur, notre maître, si vous revenez à de meilleurs sentiments. »

¹ *Les premiers martyrs de l'Eglise*, n° 7, pp. 60-62.

(2)

Spératus : « Jamais nous n'avons fait de mal, jamais nous ne nous sommes prêtés à aucune injustice. Nous n'avons souhaité de mal à personne. Au contraire, quand on nous maltraitait, nous avons rendu grâces. Nous sommes donc de fidèles sujets de notre Empereur.

(3)

- Nous aussi nous sommes religieux, et notre religion est simple, nous jurons par le génie de notre seigneur l'Empereur, nous prions pour son salut. Faites de même.

(4)

- Si tu veux m'écouter tranquillement, je veux t'expliquer le mystère de la vraie simplicité.

(5)

- Tu vas attaquer notre religion ; je ne prêterai pas l'oreille à tes paroles. Jurez plutôt par le génie de notre seigneur l'Empereur.

(6)

- Je ne connais pas l'empire de ce monde. Je sers plutôt le Dieu que personne n'a vu ni ne peut voir avec les yeux de la chair. Si je ne suis pas un voleur, si je paie la taxe dans mes achats, c'est que je connais mon Seigneur, le Roi des rois et l'Empereur de tous les peuples. »

(7)

Saturninus à tous les autres : « Abandonnez cette croyance. »

Spératus : « Les croyances sont mauvaises, quand elles poussent au meurtre et au parjure. »

(8)

Saturninus aux autres : « Ne vous associez pas à sa folie. »

Cittinus : « Nous ne craignons personne, si ce n'est le Seigneur, notre Dieu qui est au ciel. »

(9)

Donata : « Nous honorons César comme il le mérite, mais nous ne craignons que Dieu. »

Vestia : « Je suis chrétienne. »

Secunda : « Je le suis, moi aussi. Je veux le rester. »

(10)

Saturninus à Spératus : « Tu persistes à te dire chrétien ? »

Spératus : « Je suis chrétien. »

Et tous firent la même déclaration.

(11)

Saturninus : « Voulez-vous un sursis pour réfléchir ? »

Spératus : « Dans une chose aussi claire, il n'y a pas à réfléchir. »

(12)

Saturninus : « Qu'y a-t-il dans votre coffret ? »

Spératus : « Les livres sacrés et les Lettres de Paul, un juste. »

(13)

Saturninus : « Prenez un délai de trente jours et réfléchissez. »

Spératus répéta : « Je suis chrétien. »

Et tous firent de même.

(14)

Alors Saturninus lut la sentence sur la tablette : « Spératus, Nartzalus, Cittinus, Donata, Vestia, Secunda et tous les autres ont avoué vivre selon le rite chrétien. Attendu qu'on leur a offert de rentrer dans la religion romaine, et qu'ils ont refusé avec obstination, nous les condamnons à périr par le glaive. »

(15)

Spératus : « Nous rendons grâces à Dieu. »

Nartzalus : « Aujourd'hui, martyrs, nous sommes au ciel.
Grâces à Dieu. »

(16)

Le proconsul Saturninus fit proclamer par le héraut :
« Spératus, Nartzalus, Cittinus, Véturius, Félix, Aquilinus,
Létantius, Januaria, Générosa, Vestia, Donata, Secunda sont
conduits au supplice par mon ordre. »

(17)

Tous les martyrs s'écrièrent : « Grâces à Dieu ! »

Ainsi donc ils reçurent ensemble la couronne du martyr. Et
ils sont dans le royaume avec le Père, le Fils et le Saint-Esprit pour
tous les siècles des siècles ! Amen.